

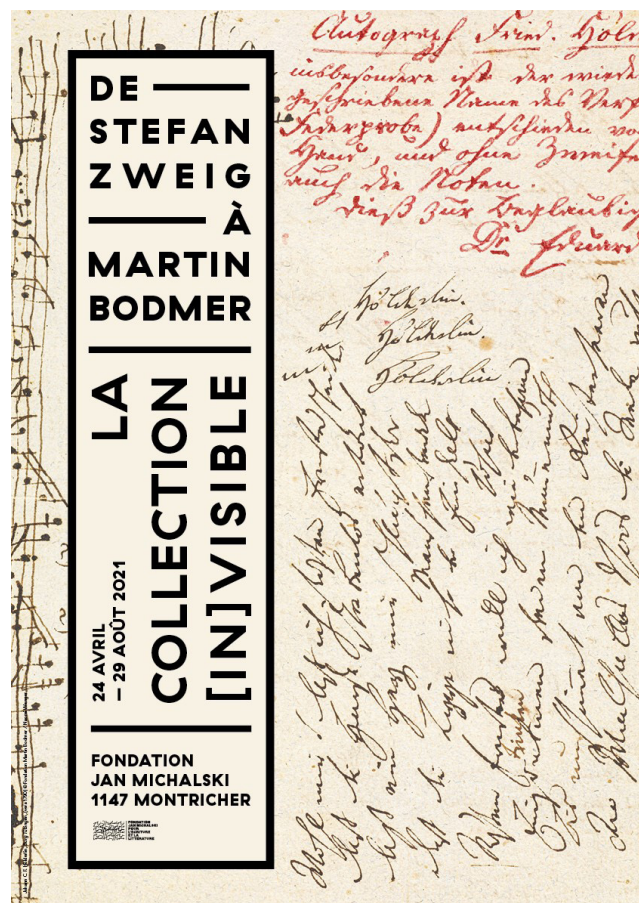
Exposition à la Fondation Jan Michalski
pour l'écriture et la littérature :
De Stefan Zweig à Martin Bodmer :
la collection [in]visible
du 24 avril au 29 août 2021

DOSSIER DE PRESSE

Stefan Zweig (Vienne, 1881 – Petrópolis, 1942) n'est pas seulement l'auteur à succès d'*Amok* ou de *Lettre d'une inconnue*, il fut aussi un important collectionneur de manuscrits littéraires. Il a ainsi réuni dans un assortiment éclectique, qui reflète son intérêt marqué pour la diversité des littératures européennes, plusieurs centaines de textes autographes des auteurs qu'il admirait le plus : brouillons d'œuvres célèbres ou inédites, notes préparatoires, billets intimes ou encore manuscrits destinés à l'imprimeur, de la Renaissance jusqu'à ses contemporains. Cette galerie personnelle des « plus grands maîtres de tous les temps » – Goethe, Balzac, Rimbaud y croisent Racine, Casanova et Wilde – représentait également pour lui la possibilité de sonder les mystères de la création artistique, une quête constante au cours de sa vie mouvementée.

Contraint à l'exil par la menace du nazisme, Stefan Zweig choisit de se séparer de cet ensemble qu'il estimait « plus digne de [lui] survivre que [s]es propres œuvres » (*Le monde d'hier*, 1942) et engagea à cet effet le libraire viennois Heinrich Hinterberger, avec qui il en organisa la vente depuis Londres. La majeure partie de la collection fut alors recueillie par le bibliophile suisse **Martin Bodmer** (Zurich, 1899 – Genève, 1971), dont Zweig connaissait de réputation la déjà célèbre bibliothèque. Son unité caractéristique put ainsi être largement sauvegardée.

En rendant à nouveau visible une collection longtemps considérée disparue, l'exposition *De Stefan Zweig à Martin Bodmer* offre une occasion rare de voir quelques-unes des plus belles pages du patrimoine littéraire de la main même de leurs créateurs, et interroge ce qui pouvait rapprocher les deux collectionneurs dans leurs projets respectifs. En héritiers de Goethe, ils partageaient une conception « magique » du manuscrit autographe comme lieu d'évocation de « génies » à travers leurs traces écrites, mais aussi une vision humaniste de la *Weltliteratur* – ou littérature mondiale – comme horizon culturel face à la montée brutale des nationalismes.



COMMISSAIRE D'EXPOSITION INVITÉ

Marc Adam Kolakowski, collaborateur scientifique
au Bodmer Lab, Université de Genève.

HORAIRE D'OUVERTURE

Mardi à vendredi, de 14 h à 18 h
Samedi et dimanche, de 11 h à 18 h
sur réservation en ligne le week-end

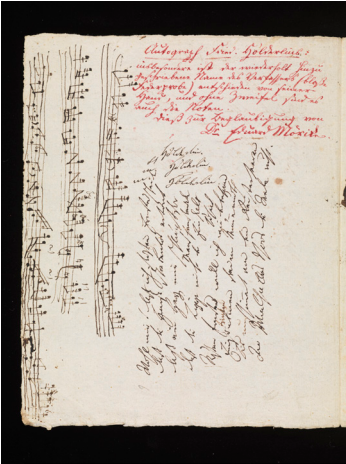
ENTRÉE

CHF 5.– (plein tarif)
CHF 3.– (étudiants, groupes, retraités,
chômeurs, AI)
Gratuit pour les moins de 18 ans,
les habitants de Montricher et chaque
premier dimanche du mois

FONDS DOCUMENTAIRE

Fondation Martin Bodmer, Cologny
– Collections particulières

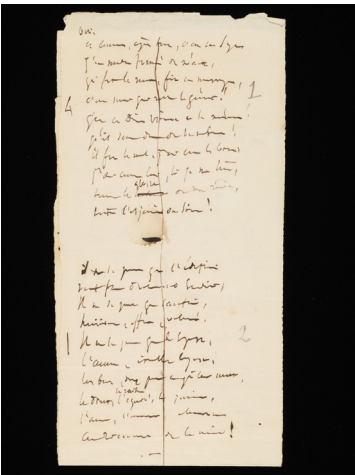
EXTRAITS ICONOGRAPHIQUES



Johann C. F. Hölderlin
(Lauffen am Neckar, 1770 - Tübingen, 1843)
Burg Tübingen [Le château de Tübingen]
[vers 1790]

Autographe signé | Encre brun-noir ferro-gallique sur papier à la cuve vergé filigrané | Annotations à l'encre rouge du poète Eduard Mörike | 22 x 17,7 cm (fermé)

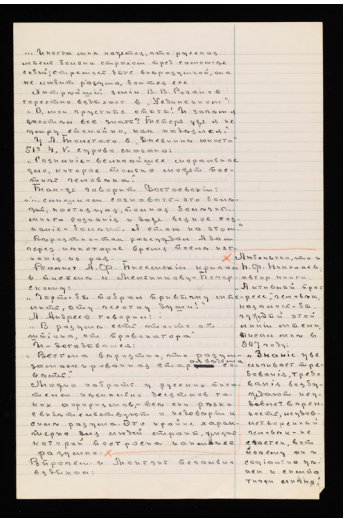
© Fondation Martin Bodmer / Naomi Wenger



Victor Hugo
(Besançon, 1802 - Paris, 1885)
Lumière
[date inconnue]

Autographe | Encre brune ferro-gallique sur papier vélin | Annotations au crayon graphite de main inconnue | 46 x 11,5 cm et 35,3 x 11,6 cm

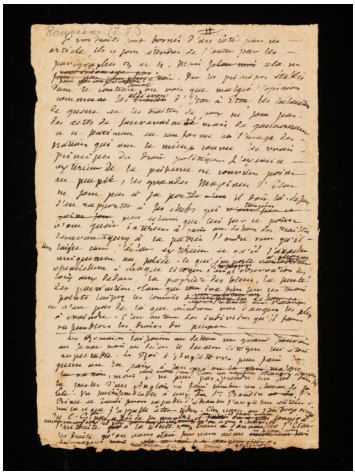
© Fondation Martin Bodmer / numérisation Bodmer Lab, UNIGE



Maxim Gorki
(Nijni Novgorod, 1868 - Moscou, 1936)
Zametki iz dnevnika. Vospominaniya [Notes de journal. Souvenirs]
[1923]

Autographe | Encre bleu-noir sur papier ligné et margé | Annotations au crayon graphite de main inconnue | 34,1 x 22,2 cm

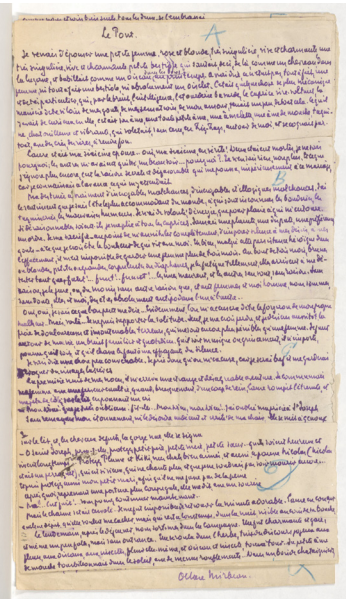
© Fondation Martin Bodmer / Naomi Wenger



Jean-Jacques Rousseau
(Genève, 1712 - Ermenonville, 1778)
Septième des Lettres écrites de la montagne
[1763-1764]

Autographe | Encre noire ferro-gallique sur papier à la cuve vergé filigrané | Annotations au crayon graphite de main inconnue | 18 x 12 cm

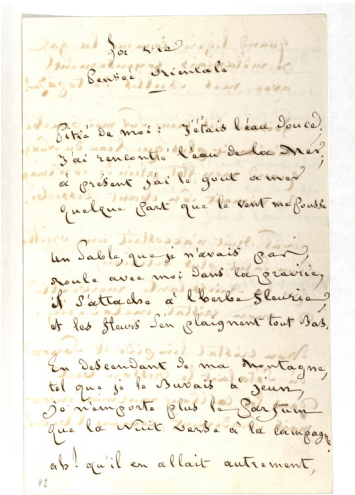
© Fondation Martin Bodmer / numérisation Bodmer Lab, UNIGE



Octave Mirbeau
(Trévières, 1848 - Paris, 1917)
Le pont
[1895]

Autographe signé | Encre violette sur papier vélin | Découpé pour impression puis réassemblé sur papier de soutien | Transfert d'encre noire, annotations au crayon bleu par prote d'imprimerie | 32,7 x 18 cm

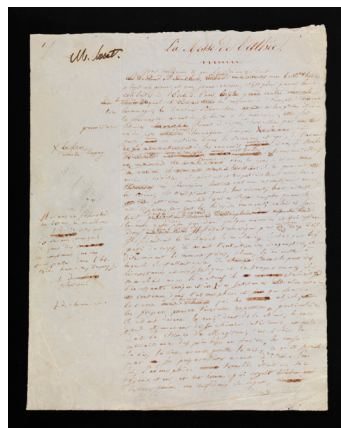
© Fondation Martin Bodmer / numérisation Bodmer Lab, UNIGE



Marceline Desbordes-Valmore
(Douai, 1786 - Paris, 1859)
La vie : pensée orientale
1848

Autographe signé | Encre brune ferro-gallique sur papier vélin filigrané | 20,3 x 13 cm

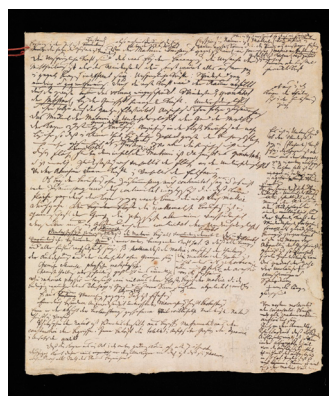
© Fondation Martin Bodmer / numérisation Bodmer Lab, UNIGE



Honoré de Balzac
(Tours, 1799 -
Paris, 1850)
La messe de l'Athée
[1836]

Autographe signé | Encre
brune ferro-gallique sur
papier bleu à la cuve vélin
filigrané, marge réglée |
Annotations à l'encre noire
et au crayon graphite de
main inconnue |
27 x 21 cm

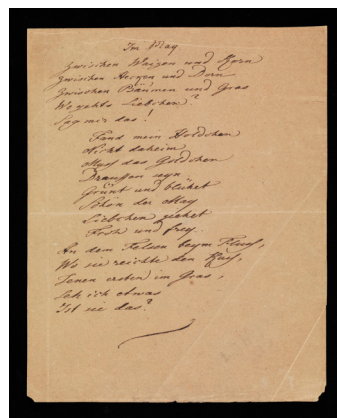
© Fondation Martin
Bodmer / numérisation
Bodmer Lab, UNIGE



Emmanuel Kant
(Königsberg (Kalinin-
grad), 1724 - Königs-
berg, 1804)
**Der Streit der
Fakultäten [Le conflit
des facultés]**
[date inconnue]

Autographe | Encre noire
sur papier à la cuve vergé
filigrané | 20,6 x 18 cm et
10,7 x 8 cm

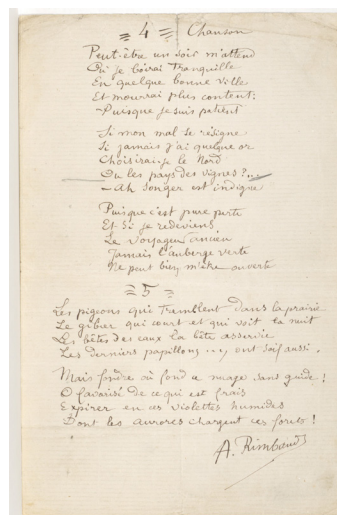
© Fondation Martin
Bodmer / Naomi Wenger



**Johann Wolfgang
von Goethe**
(Francfort, 1749 -
Weimar, 1832)
Im May [En mai]
[1810]

Autographe | Encre brune
ferro-gallique sur papier
beige à la cuve vergé
filigrané | 20,4 x 16,7 cm

© Fondation Martin
Bodmer / Naomi Wenger



Arthur Rimbaud
(Charleville, 1854 -
Marseille, 1891)
Enfer de la soif
[1872]

Autographe signé | Encre
brun-noir ferro-gallique sur
papier vergé | Annotations
au crayon graphite de main
inconnue | 20,8 x 13,4 cm

© Fondation Martin
Bodmer / numérisation
Bodmer Lab, UNIGE

Cette iconographie est disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement et pendant la durée de celle-ci, sous réserve de la mention des copyrights indiqués. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage. Si vous souhaitez obtenir les images en haute définition de l'exposition et les droits de reproduction dans le cadre d'un article, merci de contacter : aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch

PROGRAMME AUTOUR DE L'EXPOSITION

Rendez-vous sur notre site internet pour découvrir l'agenda des visites commentées, ateliers et rencontres autour de l'exposition ainsi que les modalités d'accès aux événements.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1881

— Stefan Zweig naît le 28 novembre à Vienne.

1896

— Les premiers poèmes de Zweig sont publiés dans la revue allemande *Die Gesellschaft*. Lycéen au Maximilian Gymnasium de Vienne, il commence à collectionner des manuscrits autographes d'auteurs.

1899

— Martin Bodmer naît le 13 novembre à Zurich. Sa mère, Mathilde Wilhelmine Bodmer, née Zölly (1866-1926), tient un salon littéraire, que fréquentent entre autres les poètes Hugo von Hofmannsthal (1874-1929) et Paul Valéry (1871-1945).

1914

— Stefan Zweig réalise cette année-là de nombreuses acquisitions pour sa collection, dont les pièces

suivantes : *Une ténébreuse affaire*, manuscrit complet des épreuves corrigées du roman de Balzac ; un fragment de sermon de Bossuet ; la lettre-traité *À Madame de Forbach sur l'Éducation* de Diderot ; un fragment de commentaires bibliques de Jean Racine ; un volumineux recueil de vingt-trois poésies de Rimbaud et le fragment *Voyage à l'Amazone* de Bernardin de Saint-Pierre. Il publie son premier essai important sur la thématique de « La collection d'autographes comme œuvre d'art » dans la revue viennoise *Deutscher Bibliophilen-Kalender*.

— Martin Bodmer, âgé de quinze ans, achète un exemplaire de la traduction allemande de *La tempête* de Shakespeare par August von Schlegel, parue en 1912 avec des illustrations d'Edmond Dulac (1882-1953). Sa mère lui offre une édition bibliophilique du *Faust* de Goethe, parue en 1909. Il démarre sa collection de livres.

1917-1920

— Stefan Zweig débute un long séjour en Suisse, à Zurich, où sa pièce *Jérémie* est créée le 27 février 1917. Il fréquente le cercle littéraire Lesezirkel Hottingen et est invité à y donner des conférences. Au printemps 1919, de retour en Autriche, il s'installe à Salzbourg dans sa maison du Kapuzinerberg avec Friderike von Winternitz, née Burger (1882-1971), qu'il épousera l'année suivante. En 1920, paraissent *Trois maîtres* (essais sur Balzac, Dickens et Dostoïevski), ainsi que de son livre consacré à Marceline Desbordes-Valmore. Sa collection, déjà imposante, est conservée à son domicile familial.

— Martin Bodmer débute des études de Lettres à l'Université de Zurich. Après des séjours d'études à l'Université de Heidelberg et à Paris, il remet progressivement en cause la poursuite de son cursus académique : « Je poursuivais bien mes études, mais m'aventurer à travers les âges dans le labyrinthe du cœur humain, sous l'égide de mes auteurs préférés, voilà qui avait à mes yeux infiniment plus d'importance et qui en fin de compte l'emporta sur des études peu satisfaisantes... » (discours d'inauguration de la *Bibliotheca Bodmeriana* à Cologne, le 6 octobre 1951).

1921-1929

— Stefan Zweig, écrivain alors au sommet de sa gloire, poursuit d'intenses campagnes d'acquisitions, qui s'ouvrent en 1921-22 avec des manuscrits de Tolstoï, Kant, Lamartine et Voltaire, puis Stefan George et Leopardi. En 1923, il enrichit sa collection d'importantes pièces de Goethe. Il obtient la même année des esquisses de Léonard de Vinci et Michelangelo, aujourd'hui conservées à la Pierpont Morgan Library de New York et à la British Library de Londres, ainsi que trois poèmes de Casanova. Des manuscrits de Lenz, Freud (don de l'auteur), Ibsen et Keats figurent parmi les principales acquisitions de l'année 1924. La seconde moitié de la décennie voit la collection s'enrichir de pièces de Tasso (1925), Napoléon (1925), Rousseau (1926), Mallarmé (1926), Kepler (1927), Leibniz (1928), Lessing (1927), Montesquieu (1927), Staël (1928), Wilde (1928) et Yeats (1929), sans oublier les nombreux manuscrits de Hölderlin, qui occupent une place centrale dans l'édifice. Son activité de collectionneur se double par ailleurs d'une réflexion menée sur – et à partir de – la collection, avec la publication d'une quinzaine d'articles ou essais sur cette thématique, dont « Ma collection d'autographes », paru dans la revue bibliophilique *Philobiblon* avec une liste des pièces majeures et une série de fac-similés. Sur le plan littéraire, le thème de la collection et du monde des livres fait également son entrée dans son œuvre avec la publication en 1925 et 1929 des nouvelles *La collection invisible* et *Buchmendei*.

— Dès les années 1920, Martin Bodmer, dont la collection grandissante n'est encore consacrée qu'aux imprimés, fait l'acquisition de manuscrits autographes du poète zurichois Conrad Ferdinand Meyer (1825-1898), dont il offrira en 1922 une édition critique de douze poèmes inédits, publiés à Leipzig chez Haessel sous le titre de *Premières ballades*. Au début de la décennie, il a fondé le Prix littéraire Gottfried-Keller, destiné à récompenser des auteurs suisses. À Zurich, il fréquente le cercle littéraire Lesezirkel Hottingen et publie, à compte d'auteur, une série de textes en prose, *Hesperus* ou « étoile du soir » (1925), *Echo* (1926) et *Notes sur les années 1924-1926* (1928). En 1927, il épouse Alice Naville (1906-1982), dont il aura quatre enfants.

1930-1933

— Au début des années trente, Stefan Zweig est traduit et lu à travers le monde. Il crée des pièces de théâtre qui se montent simultanément à Hanovre, Breslau, Lübeck, Prague et Vienne. Il voyage aux quatre coins de l'Europe, rencontre Gorki en Italie et Einstein (un fervent admirateur de Zweig) à Berlin. Zweig travaille par ailleurs au livret d'opéra de *La femme silencieuse*, d'après Ben Jonson, et à l'importante biographie de Marie-Antoinette, pour laquelle il a mené des recherches à la Bibliothèque nationale de France, à Paris. Au début de l'année 1933, il collabore avec le compositeur Richard Strauss à la

création de *La femme silencieuse*. Le 10 mai, ses livres sont brûlés en place publique à Berlin, devant l'Opéra national, au cours d'un autodafé organisé par les jeunesses hitlériennes et des membres du parti nazi, désormais au pouvoir. Bien que la collection se soit encore largement enrichie, avec notamment des manuscrits de la *Naissance de la tragédie* de Nietzsche, des poèmes de Shelley ou d'un essai autobiographique de Jules Verne, Zweig, devant la destruction de ses propres œuvres, évoque pour la première fois la possibilité de se séparer de la collection et de quitter l'Autriche. À la fin de l'année, après un premier séjour prolongé à Londres, il se rend à Zurich, où il est invité par le Lesezirkel Hottingen à donner une conférence.

— En 1930, Martin Bodmer fonde, finance et dirige à Zurich la revue littéraire *Corona*, un bimensuel destiné à publier des écrits d'auteurs contemporains, principalement de langue allemande. Jusqu'en 1943, date de sa disparition suite à la destruction de l'une de ses maisons d'édition en Allemagne, la revue publiera entre autres des textes de Thomas Mann, Selma Lagerlöf, Paul Valéry, Benedetto Croce, Fritz Ernst et Hans Carossa. À côté de ses activités de directeur de revue, Martin Bodmer développe depuis plusieurs années d'importantes recherches personnelles sur la notion de *Weltliteratur*, un concept hérité de Goethe, et oriente de plus en plus sa bibliothèque dans ce sens. Il consigne soigneusement, dans des carnets de notes inédits, ce qui deviendra la pensée la plus aboutie à ce jour sur le thème de la « littérature mondiale », tout en renonçant par ailleurs à ses premières ambitions littéraires. En 1931, il est devenu, notamment par son acquisition de la Bible de Gutenberg ayant appartenu aux anciens tsars de Russie, un collectionneur de renommée internationale. En prévision de son séjour à Zurich en 1933 et de sa conférence au Lesezirkel Hottingen, Zweig demande au directeur du cercle littéraire zurichois de lui organiser une visite de la « célèbre collection » de Martin Bodmer.

1935-1937

— Après le raid mené par la police salzbourgeoise dans sa demeure du Kapuzinerberg en 1934, Stefan Zweig s'est installé à Londres, où il vit désormais avec Lotte Altmann (1908-1942), qui deviendra sa seconde épouse. À la fin de l'année 1935, il engage le marchand-libraire viennois Heinrich Hinterberger (1892-1970) et organise avec lui la vente en deux temps de sa collection : les manuscrits « allemands » tout d'abord, puis les « étrangers ». Martin Bodmer se porte acquéreur de la quasi-totalité des manuscrits et recueille ainsi la part la plus importante de la collection : il entreprend aussitôt de la compléter et continuera à la développer selon les principes directeurs posés par Zweig.

1939-1945

— Martin Bodmer se met au service du Comité international de la Croix-Rouge ; il y met en place un service de distribution de livres et de cours universitaires à distance, le « Service des secours intellectuels », destiné aux prisonniers de guerre.

— Après avoir été naturalisés britanniques, Stefan et Lotte Zweig quittent l'Europe pour le continent américain : les États-Unis tout d'abord, puis le Brésil, où ils s'installeront définitivement en 1941. Le 23 février 1942, leurs deux corps sont retrouvés à leur domicile de Petrópolis, à côté d'une lettre d'adieu rédigée par Zweig.

1947-1963

— Martin Bodmer est nommé à Genève vice-président du Comité international de la Croix-Rouge. Il publie en 1947 son ouvrage-clef *Une bibliothèque de la littérature mondiale*, puis en 1956 *Variations sur le thème de la littérature mondiale*. Le marchand-libraire londonien Heinrich Eisemann (1890-1972), auprès de qui Zweig avait mis en dépôt le reste des manuscrits de sa collection qu'il avait emportés avec lui en Angleterre, met en contact Martin Bodmer et les héritiers de Zweig. S'ensuit, sur près de quinze ans, une série d'acquisitions permettant la réunion avec le reste de la collection de plusieurs dizaines de pièces majeures. En 1951 est inaugurée la *Bibliotheca Bodmeriana* à Cologny.

1971

— Martin Bodmer décède le 22 mars à Genève. Il a légué, avec le reste de son immense « bibliothèque de la littérature mondiale », la collection de manuscrits autographes à la fondation de droit privé qui porte aujourd'hui son nom.

1986

— Les héritiers de Stefan Zweig font don à la British Library du reste des manuscrits de la collection encore en leur possession.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- BODMER, Martin, [Carnets de recherche inédits (1923-1964)], Fondation Martin Bodmer, Cologny (Genève). Traduction française de morceaux choisis : BODMER, Martin, *De la littérature mondiale*, anthologie éditée par Jérôme David et Cécile Neeser Hever, Les éditions d'Ithaque, Paris, 2018
- DAVID, Jérôme, *Martin Bodmer et les promesses de la littérature mondiale*, Les éditions d'Ithaque, Paris, 2018
- MATUSCHEK, Oliver, *Stefan Zweig. Drei Leben — Eine Biographie*, S. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 2006. Traduction anglaise par Allan Blunden : MATUSCHEK, Oliver, *Three Lives : A Biography of Stefan Zweig*, Pushkin Press, Londres, 2011
- MÉLA, Charles, *Légendes des siècles. Parcours d'une collection mythique : Fondation Martin Bodmer*, Éditions Cercle d'art, Paris, 2005
- PRATER, Donald, *European of Yesterday. A Biography of Stefan Zweig*, Clarendon Press, Oxford, 1972. Traduction française par Pascale de Mezamat : PRATER, Donald, *Stefan Zweig*, La Table Ronde, Paris, 1988
- ZWEIG, Stefan, *Briefe 1932-1942*, édition établie par Knut Beck et Jeffrey B. Berlin, S. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 2005. Traduction française par Laure Bernardi : ZWEIG, Stefan, *Correspondance, 1932-1942*, Grasset, Paris, 2008
- ZWEIG, Stefan, « Die unsichtbare Sammlung. Eine kleine Episode aus der deutschen Inflation », in *Neue Freie Presse*, 31 mai 1925. Première traduction française par Alzir Hella : ZWEIG, Stefan, « La collection invisible », in *La peur*, Grasset, Paris, 1935. Nouvelle traduction par Françoise Wuilmart : ZWEIG, Stefan, *La collection invisible*, Éditions Pagina d'Arte, collection « Ciel vague », Tesserete (Suisse), 2015
- ZWEIG, Stefan, « Buchmendel. Eine Erzählung », in *Neue Freie Presse*, 1er, 2 et 3 novembre 1929. Première traduction française par Alzir Hella : ZWEIG, Stefan, « Le bouquiniste Mendel », in *La peur*, Grasset, Paris, 1935. Nouvelle traduction par Bernard Banoun : ZWEIG, Stefan, « Buchmendel », in Jean-Pierre Lefebvre (éd.), *Romans, nouvelles et récits*, vol. 1(2), collection Pléiade, Gallimard, Paris, 2013
- ZWEIG, Stefan, « Das Geheimnis des künstlerischen Schaffens » (1939), in *Zeit und Welt. Gesammelte Aufsätze und Vorträge 1904-1940*, Bermann-Fischer Verlag, Stockholm, [1943]. Première traduction française par Alzir Hella : ZWEIG, Stefan, « Le secret de la création artistique » (1939), in *Derniers messages*, Victor Attinger, Paris-Neuchâtel, 1949. Nouvelle traduction par Dominique Tassel : ZWEIG, Stefan, *Le mystère de la création artistique*, Éditions Pagina d'Arte, collection « Ciel vague », Tesserete (Suisse), 2017
- ZWEIG, Stefan, *Tagebücher*, édition établie par Knut Beck, S. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 1984. Traduction française par Jacques Legrand : ZWEIG, Stefan, *Journaux 1912-1940*, Belfond, Paris, 1986
- ZWEIG, Stefan, *Die Welt von Gestern. Erinnerungen eines Europäers*, Hamish-Hamilton et Bermann-Fischer, Londres et Stockholm, 1942. Édition annotée par Oliver Matuschek : ZWEIG, Stefan, *Die Welt von Gestern. Erinnerungen eines Europäers*, S. Fischer, Frankfurt am Main, 2017. Première traduction française par Jean-Paul Zimmermann : ZWEIG, Stefan, *Le monde d'hier. Souvenirs d'un Européen*, Albin Michel, Paris, 1948. Nouvelle traduction française par Serge Niémetz : ZWEIG, Stefan, *Le monde d'hier. Souvenirs d'un Européen*, Le Livre de Poche, Paris, 1996

Sites web

- BODMER LAB (Université de Genève), *Manuscripts autographes français* :
<https://bodmerlab.unige.ch/fr/constellations/autographes>
- STEFAN ZWEIG DIGITAL (Literaturarchiv Salzburg, Paris Lodron Universität Salzburg, Universität Graz) :
<https://gams.uni-graz.at/context:szd/sdef:Context/get?locale=en>
- STEFAN ZWEIG BIBLIOGRAPHY (Fredonia, State University of New York) :
http://zweig.fredonia.edu/index.php?title=Stefan_Zweig_Bibliography

CONTACT PRESSE & COMMUNICATION

Aurélié Baudrier, Responsable de la communication Fondation Jan Michalski
aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch
Tél. + 41 21 864 01 51
Mob. + 41 79 287 58 85



**FONDATION
JAN MICHALSKI
POUR
L'ÉCRITURE
ET LA
LITTÉRATURE**

Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature
En Bois Désert 10
CH – 1147 Montricher
+ 41 21 864 01 01
info@fondation-janmichalski.ch
fondation-janmichalski.com